

JAPoN 日本で一年

-2-

WILLIAM SHARP

Cette année à l'étranger à réellement été un boulversement des habitudes et a participé à une réelle remise en question de mes intentions concernant ma future vie professionelle.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont permis à cette année de s'être déroulée de cette manière. Je tiens à remercier tout d'abord le professseur Takashi Ariga pour m'avoir acceuilli au sein de son laboratoire et pour avoir été d'une grande aide aussi bien admisitrative que linguistique. Je tiens à remercier tous les membres du laboratoire qui ont permis à cette d'année d'être enrichie d'un tel nombre d'expériences aussi bien architecturales que culturelles et amicales qu'il serait impossible d'en déterminer le nombre. Je tiens à remercier les autres erasmus étudiant à l'université, toujours là pour trouver une solution quand la langue ou la culture formait des barrières semblant infranchissable. Merci aussi à Christophe qui a été notre guide des premiers mois, qui nous a montré la beauté de ce pays avec ses yeux de l'autre bout du monde tout en nous donnant les meilleurs tuyaux possibles pour bien débuter notre expatriation.

Merci à Yuki, Sayaka, Fuyumi et Hikaru. Sans eux la vie japonaise aurait eu un tout autre attrait!

Ces remerciements sont vraiment importants pour moi car au-delà de l'architecture, au-delà de la culture, au-delà du langage, ce qui permet d'ouvrir les yeux et de comprendre et découvrir le «charme incontestable» de cet ailleurs ce sont les personnes. C'est ma manière à moi de les remercier, car ils sont la corde vibrante de cette expérience incroyable que sont les études à l'étranger.







| ٨        |      |    |     |    |
|----------|------|----|-----|----|
| $A_{R0}$ | TIHC | FC | ΓIJ | RF |

| LA PLUS GRANDE MÉGALOPOLE DU MONDE | 00  |
|------------------------------------|-----|
|                                    | 80  |
| COTÉ PILE, COTÉ <mark>FACE</mark>  | 86  |
| MONDIALISATION DE LA VILLE         | 98  |
| WASEDA UNIVERSITY                  | 10  |
| ENTRE MODERNITÉ ET TRADITION       | 110 |





Outre la langue, c'est le premier aspect qui m'a interpellé. En France et plus majoritairement dans les pays occidentaux la notion de politesse est différente. La société japonaise s'organise autour d'une hiérarchie très dessinée. C'est à dire que l'on ne s'adressera pas de la même manière lorsque l'on s'entretient avec son supérieur (-sama/-sensei), avec son collègue (-san) ou avec un ami (-kun /-chan). De même, la relation entre le client et l'employé est la même qu'un employé avec son patron.

Il ne s'agit pas simplement de dire s'il vous plaît et d'employer le vouvoiement. Tout les terminaisons des verbes sont différentes et les mots peuvent différer selon la personne à qui l'on s'adresse. C'est à dire que l'apprentissage de la langue est répétée trois fois. Une fois avec le professeur de japonais qui va nous apprendre la forme polie (la plus courante), une fois avec les amis qui vont utiliser la forme familière et plus tard une dernière plus avancée qui fera office de forme honorifique.

Autre différence flagrante, dans la rue il est fréquent de se faire bousculer sans aucune gêne et sans aucune excuse. Cependant, lorsque vous demandez votre chemin à la première personne venue elle fera tout pour vous aider même si cela l'importune. S'installe alors une gêne étrange, on hésite à poser des questions trop compliquées de peur de «déranger». C'est ici que débute pour moi l'affaire du paradoxe japonais





La question du respect reste cependant plus profonde qu'un simple échange de politesse. Le peuple japonais, de par sa culture et son histoire, voue un profond respect à la vie, à la mémoire, à la famille et aux traditions.

C'est assez difficile de le poser sur le papier mais cela se ressent dans la vie quotidienne. Que ce soit dans la manière d'exécuter des tâches simples telles que la préparation du repas ou la prière dans uns des nombreux temples qui parsème le Japon.

Même lors de l'achat d'une simple théière, on ressent cette volonté très perfectionniste d'accomplir les mouvements, les gestes, les paroles de manière exacte, presque ritualisée. Cela ne se retrouve pas vraiment en Europe selon moi. Il n'y a pas la même manière de s'impliquer dans l'accomplissement d'une tâche.

# Nourriture

- 12 -

Tant de différences... Que ce soit pour le pire ou le meilleur, force est de constater qu'absolument tout est différent. Non seulement ce que l'on peut trouver dans son assiette mais aussi les horaires d'ouvertures des restaurants et supermarchés, la manière de déguster son repas et même la façon de commander.

L'image d'une alimentation saine et équilibrée est une illusion occidentale orchestrée par les quelques restaurants de sushis de notre côté du globe. De surcroît du point de vue d'un européen débarqué tout droit d'un pays où les fruits et légumes sont très peu coûteux. Il est cependant tout à fait possible de trouver des mets délicieux et très sains en approfondissant les recherches. La plupart du temps la viande pannée remplace le poisson et nombre de plats sont frits, imbibés d'huile.

Au pays du soleil levant la distinction entre restaurants et supermarchés est floue. C'est à dire que la plupart des supermarchés sont foisonnant de quantités astronomiques et variées de plats déjà préparés. Ils sont souvent proposés au même prix que dans les établissements de restauration. Encore plus étonnant les denrées fraîches c'est à dire non transformées sont souvent proposées au même prix voir plus cher.





Les horaires sont assez étonnants également. Les grandes surfaces sont ouvertes du matin 10 heures au soir 23h/00h généralement tandis qu'il n'est pas rare d'apercevoir des restaurants ouvrant à 18h et fermant à 21h.

Autre point inattendu, la patience nippone. Les locaux sont capables de faire la queue pendant 2 heures pour tester LE restaurant du moment peu importe qu'il soit étoilé ou qu'il ne compte que six tabourets en bois brut mal nettoyés.

Cela fait partie de la culture japonaise. Tandis que nous changerions de restaurant prétextant qu'une attente de dix minutes est inadmissible, ces derniers sont capables de patienter sur des tabourets une heure durant devant l'entrée du-dit restaurant.

- 16 -

Ces assises sont d'ailleurs présentes devant nombre de restaurants. Il est de notoriété commune que les japonais utilisent comme dans la plupart des pays asiatiques des baguettes pour manger. Ceci étant dit il faut rajouter à cela les serviettes chaudes pour se laver les mains, la prière du début de repas (qui se traduit par bon appétit mais est obligatoire), attendre que le plus âgé ou plus gradé se mette à manger ou boire pour faire de même.

Encore plus inattendu, il n'est pas rare de trouver une tablette tactile pour commander ou une sonnette pour appeler le serveur.



### ARGENT ET RELATION SOCIALE

La monnaie japonaise est le yen. Le taux de change équivaut à 1 euros pour 130 yens approximativement. Le Japon est réputé pour son affinité à la technologie. Quelle surprise ce fut losque que je me suis rendu compte que toutes les transactions se font en liquide ici. Il n'est pas rare de se retrouver avec des sommes importantes sur soi. C'est presque une habitude.

Tandis qu'à Grenoble je sortais ma carte bleue pour payer une baguette de pain , ici il m'arrive souvent de payer un montant équivalent avec un billet de 10 000 yens (soit 75euros). Dans la capitale Tokyoïte la plupart des caissiers n'ont même pas accès à l'argent, toutes les caisses sont automatiques, l'argent rentre, la machine calcule et rend la monnaie.

- 18 -

Que ce soit au restaurant ou au supermarché les interactions client/ employé sont réduites au minimum. Après cette année passé à côtoyer les habitants de l'archipel je ne peux que confirmer mes soupçons quant au problème de relation sociale qui règne sur l'archipel. Il ne faut cependant pas tomber dans le stéréotype de l'étudiant qui ne sort jamais de sa chambre, scotché devant son écran d'ordinateur ou dans celui de l'employé qui ne rentre chez lui que pour dormir après avoir travaillé 12h d'affilée.



Ici entre étudiants, entre amis, il est très rare de se retrouver dans un appartement que ce soit pour faire la fête ou seulement pour travailler. «Le chez soi» est privé et difficilement partagé que ce soit entre simples collègues ou entre amis très proches. Les japonais passent très peu de temps chez eux et ont une vision assez éloignée de notre concept idéal de l'appartement ou la maison. Un lieu dans lequel on passe du temps, que l'on aime rendre confortable et personnel, qui reflète notre personnalité et qui nous permet de partager avec nos amis. Au Japon l'appartement est plus considéré comme un espace privé qui permet de dormir et de cuisiner de temps en temps. Les repas, le travail, les sorties, les pauses détentes, la culture, tout se passe à l'extérieur.

Les temples, les jardins publics et de nombreux lieux maintenus par la communauté locale sont payants. Il est très rare que le prix d'entrée soit au dessus de quelques centaines de Yens exception faite des musées. C'est inscrit dans la mentalité commune que chaque service mérite salaire. Quand il nous paraît normal d'entrer gratuitement dans un jardin public en France ici c'est avec un ratio d'à peu près 1/3 que vous devrez payer des frais.



### CONSOMMER PLUS

- 22 -

Dans les pays occidentaux les interrogations et la remise en question du système consumériste actuel sont déjà bien ancrés dans les esprits. Les alternatives proposées sont nombreuses (consommation chez les producteurs locaux, achat en vrac, végétarisme, véganisme, faire ses achats avec ses propres sacs etc..).

La vision des japonais est toute autre. Le Japon plutôt que de changer ses habitudes de consommation a décidé de choisir le recyclage. Les japonais sont les champions du monde de recyclage avec 77% de leurs déchêts recyclés.

Cependant, d'après ce que j'ai vécu durant un an j'aurais tendance à dire que l'objectif 100% pourrait être facilement atteint en changeant les habitudes de consommation.

Que ce soit pour les emballages et sacs plastiques distribués à tour de bras ou bien le nombre incalculable d'accessoires à l'utilité pas toujours évidente.



Concernant la pollution volatile émise par les pots d'échappement une fois encore les Tokyoïtes sont particulièrement en avance sur nous. Pour une population de 10 millions d'habitants intramuros², les ralentissements liés au traffic sont peu nombreux voir inexistants.

La plupart des voitures en circulation sont électriques et automatiques ce qui conduit à un environnement urbain très calme. Rajoutez à cela qu'il faut acheter une place de parking dans Tokyo pour posséder une voiture, que la ville est bien desservie par les transports en communs et vous obtenez une capitale nippone avec peu de voitures, une qualité de l'air correcte et une atmosphère sonore agréable.





Le climat de Tokyo, bien que similaire au nôtre à première vue (chaud en été et froid en hiver ) s'est avéré bien plus humide et changeant. Quand nous avons l'habitude de voir un temps de grisaille s'installer pour plusieurs semaines, l'archipel peut lui changer du tout au tout.

L'exemple le plus fragrant est celui du lundi 29 janvier. La journée du dimanche 28 fût plutôt chaude et nous étions plusieurs à nous promener en short dans les rues et le lendemain Tokyo était ensevelie sous 25cm de neige. Le mardi tout avait fondu et le beau temps est revenu.

La ville de Tokyo est établie sur un emplacement géographique et géomorphologique assez surprenant. C'est à dire que la ville se situe sur une plaine entre les montagnes et la mer.

Je ne connais pas beaucoup d'autres exemples que celui de Tokyo (et beaucoup d'autres villes japonaises) présentant ce cas de figure.

- 27 -

# Cela est encore plus accentué du fait de la taille démesurée de l'agglomération qui, au fur et à mesure de son extension, a grignoté les terres agricoles si bien qu'elle touche le pied des montagnes d'un bras et englobe le littoral de l'autre. En d'autres termes l'urbanisation est ininterrompue depuis le littoral jusqu'au pied des montagnes 80 kilomètres plus loin dans les terres.

De plus, l'archipel étroit et élancé s'étend de l'île de Kyùshu jusqu'à l'île d'Hokkaido. La première se situe à la même latitude que Taïwan tandis que la seconde remonte jusqu'au Sud-Est de la Russie. Cela permet de comprendre le panel de climats différents qui s'applique ici.



# L'ARCHIPEL AUX MULTIPLES VISAGES

Durant l'année, que ce soit avec l'université ou dans un cadre privé, nous avons visité plusieurs lieux uniques qui reflètent la beauté et la diversité du Japon.

Autour de Tokyo, sortir de la ville infinie.

#### Koma

- 30 -

Première excursion en dehors de ce géant qu'est Tokyo. Beaucoup de personnes qui escaladent le sentier jusqu'au sommet de la montagne. Elle doit culminer à 300 mètres au dessus du niveau de la mer et prodigue une première confrontation avec la nature japonaise. Il est intéressant de remarquer qu'une heure et demi de train aura été nécessaire pour sortir de la capitale.

Les quelques habitations sur les flancs de la montagne sont bien différentes de leurs cousines de la ville. Elles s'étalent le long des pentes et se lient à l'environnement proche. Un arbre de la forêt voisine entre sur une parcelle et efface les limites définies de cette dernière. En d'autres termes, là ou l'on aperçoit une ligne noire qui sépare deux espaces blancs sur le cadastre, dans la réalité on ne voit qu'arbres, hautes herbes et de temps en temps un piquet de cloture.







Durant la saison du Kôyô les arbres japonais et particulièrement les érables japonais se parent d'une jolie couleur vermillon. C'est une période durant laquelle la nature japonaise vêtit ses plus beaux attraits sur le mont Mitake. Nous nous sommes trompés de route pour rejoindre le sommet. Ce fut un heureux hasard qui nous a permit de découvrir comment les infrastructures font corps avec la nature. C'est tout un panel de ponts suspendus, de passages aménagés, d'escaliers étroits et sinueux que nous avons empruntés pour atteindre notre but. Ce qui est intéressant ici c'est de voir à quel point même la montagne est aménagée et modelée pour faciliter la tâche aux promeneurs.

De nombreuses aires de pêche bordent la rivière. Quelques mètres plus loin toutes les installations nécessaires pour enrichir l'attractivité touristique du lieu sont prêtes à être utilisées (tables de pique nique, barbecue, terrasse et pergola).







Kamakura fut pendant un siècle (à partir de 1192) la capitale politique du Japon à la place de Kyoto après avoir été investie par le Shogun Minamoto de Yoritomo. Cette époque durant laquelle les shoguns (seigneurs) ont pris l'ascendant sur l'empereur a laissé un bourg chargé d'histoire et des monuments remarquables.

Le temple Hachiman-gu date de 1063 et est dédié aux divinités Shinto, les «kamis». Autrefois symbole d'autorité, aujourd'hui lieu de pèlerinage et espace public de premier ordre, il s'organise autour d'une allée centrale dirigée vers la mer. Le Temple principal est à l'une des extrémités de l'allée, ouvert au Sud face à la mer tandis que d'autres structures plus modestes parsèment les côtés de celle-ci.

Je me suis laissé happer par l'histoire et l'atmosphère unique de ce lieu calme et reposant. C'est d'ailleurs un lieu de prédilection pour les mariages traditionnels. La procession part de l'extrémité Sud de la longue avenue et la longe jusqu'à atteindre le temple principal.

Les matériaux sont nobles et les détails architecturaux d'excellente facture. Ils soulignent l'aspect zen et spirituel du lieu.







## L'expédition d'Hokkaido

Plutôt que de rentrer pour les vacances de Noël nous avons choisis avec Déborah de profiter pleinement de notre expérience nippone et pour ce faire nous avons décidé de braver les grandes plaines enneigées de l'île la plus au nord du Japon. Cela nous a permis de constater les nombreuses différences avec la capitale. Ces villes sont plus jeunes que celles de l'île principale, les conditions climatiques y sont plus rudes. Nous avons presque exclusivement voyagé avec des trains locaux grâce au seishun 18.

Notre première étape fut Sapporo capitale de l'île et cinquième dans le classement des villes les plus peuplées. Elle est rigoureusement différente de Tokyo de par son organisation urbaine. Cette dernière, pensée selon un plan orthogonal, ressemble d'avantage aux villes américaines avec sa trame très rectiligne. Nous nous sommes attardés sur le Sapporo beer museum, très beau bâtiment bâtit en 1890 et le Daibutsu de Takino sujet à une restructuration du site par Tadao Ando.







- 46 -

Nous avions planifié de passer deux jours à Wakkanai avant de redescendre sur Asahikawa mais c'était sans compter sur les kamis, esprits des vents et tempêtes japonais qui ont décidé de partager avec nous une tempête de neige qui nous a forcé à nous arrêter.

Cette halte forcée fut finalement une aubaine puisque c'est une des villes qui nous offrit le plus à voir et à vivre. Cette denière est moderne et stratéglque pour l'île d'Hokkaido. Située en son centre elle est le point de connection des quelques lignes de train qui s'en vont vers la périphérie et les zones littorales. C'est pour cette raison que la gare et l'autoroute trônent au milieu de la ville. L'urbanisation de ce territoire s'est d'ailleurs étendue de manière semi concentrique du coté Est de la ligne de chemin de fer.







## Wakkanai, le bout du monde

Après 7 heures de train la pointe septentrionale du Japon est atteinte. Petit village de pêcheurs depuis lequel les côtes de la Russie sont visibles par temps clair. Oubliées les grandes agglomérations qui s'étendent sur des kilomètres, ici la seule manière de se déplacer c'est avec les transports en commun. Outre sa situation c'est aussi la stèle de la glace et de la neige que nous étions venus voir. Malheureusement les lourdes chutes de neige nous ont empêché d'atteindre le sommet de la colline jouxtant le village. Contrairement à l'agitation et aux écrans géants habituels c'est ici le calme, un espace figé dans le temps et des habitations presques vernaculaires qui nous ont donné rendez-vous.







- 54 -

Petite ville du Nord-Est de l'île célèbre pour ses conditions climatiques très rudes et sa prison. C'est grâce aux prisonniers que le développement éclair d'Hokkaido a eu lieu. Comme de nombreuses villes côtières de l'île elle est organisée autour de son port mais également du lac avec le même patronyme. La ville est calme et se fige durant la période hivernale. Elle ne compte que quelques milliers d'habitants et est organisée selon une grille rectangulaire qui vient s'adapter à la morphologie de la côté et du lac.







## Obihiro et Tomakomai.

Ces deux villes sont de tailles relativement modestes et nouvelles. Les espaces publics se mêlent avec l'extérieur de la ville et les grands parcs nationaux. Ces deux villes sont à l'échelle de l'île des points stratégiques du territoire. L'une d'elles est côtière tandis que l'autre est une étape obligatoire sur la liaison Est-Ouest.

Les villes sont organisées selon une trame rectiligne qui commence à être étendue par des ajouts de lotissements de part et d'autre.







Nozawa Onsen.

- 62 -

Station balnéaire incontournable des alpes japonaises le village de Nozawa Onsen reste traditionnel et modeste de par sa superficie et son architecture. Les maisons sont faites de bois et dépassent rarement les deux étages. Les nombreux bains publics traditionnels japonais présents, autrefois lieu de détente des travailleurs japonais seulement, permettent aujourd'hui de créer échanges et mixité entre les touristes et les locaux.



- 64 -

Je parle des caratéristiques d'Hiroshima dans la partie architecture je me concentrerai donc d'avantage sur l'île d'Itsukushima. Elle a fortement influencé mon appréciation générale de l'architecture japonaise. Le temple millénaire principal de l'île est une merveille de conception architecturale. Pensé en fonction des éléments (mer, sable, vents puissants) il produit une expérience extrêmement sensible en plus de sa fonction principale d'édifice religieux. Tout est rassemblé pour ressentir l'esprit zen du lieu si ce n'est le flot de touristes continu.

Hiroshima, symbole de paix. Itsukushima, symbole des traditions.



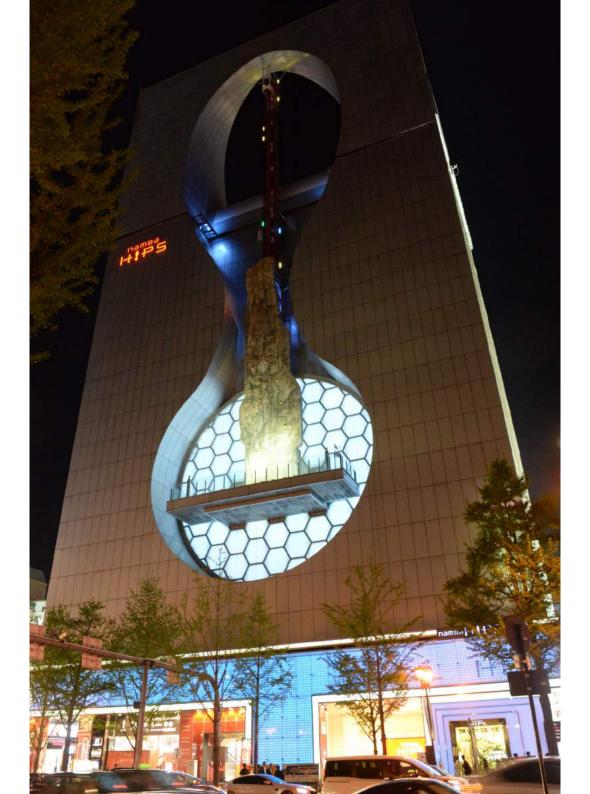




## Osaka

Capitale économique du Japon, coeur de la plaine du Kansaï, je n'ai pas pu visiter cette ville aussi longtemps que je l'aurais désiré. Cependant, d'après ce que j'ai pu observer, c'est une ville aussi vivante que Tokyo et peut être la ville du Japon la plus ouverte sur l'extérieur et sur la culture de la rue. Contrairement à Tokyo où la rue est uniquement passante la plupart du temps c'est ici un lieu d'expression libre. Des stands temporaires sont dressés à tous les coins de rue, des artistes donnent des représentations et les bâtiments inondent la ville de leur lumière. L'aspect original qui fait la particularité de cette ville restera son mouvement constant et imprévisible.

- 68 -





- 71 -

- 72 -

Capitale de traditions aux 1600 temples. Tout comme Hiroshima je développe à propos de l'organisation de cette ville dans une autre partie de ce rapport. Quoiqu'il en soit il est indéniable que l'atout premier de cette ville reste sa culture et sa tradition. Il est de notoriété publique même au sein de la population japonaise que Kyoto est le berceau de la culture et de l'étiquette japonaise. La ville utilise d'ailleurs cet atout à son avantage. Contrairement à Osaka ou Tokyo qui sont des villes axées un développement économique, Kyoto est bien plus concernée par le tourisme que n'importe quelle autre agglomération japonaise. Il est d'ailleurs vrai que du point de vue du ressenti cette ville d'un million cinq cent mille habitants se découvre des allures de village ou de de ville périphérique. Les berges aménagées de la rivière Kamo et les montagnes alentours y sont pour beaucoup.







- 76 -

Takamatsu et les îles de la mer intérieur. L'ensemble d'îles achetées par l'organisme Benesse Art constitue un véritable archipel de productions architecturales plus intéressantes les unes que les autres. Le grand favori est évidemment l'architecte japonais Ando Tadao qui a produit une bonne moitié des musées d'art et des pavillions diverses qui parsèment les bandes de terre avoisinantes à Takamatsu.







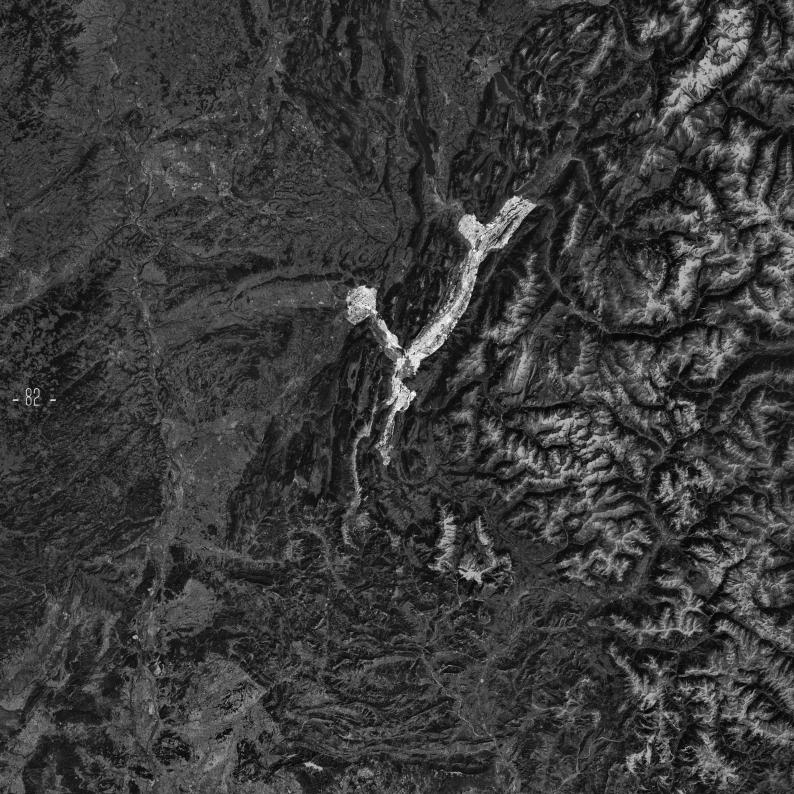
## LA PLUS GRANDE MÉGALOPOLE AU MONDE

- 80 -

Le fait est qu'après 11 mois et 20 jours d'escapades, de visites et de découvertes je peux affirmer que Tokyo n'est pas une ville. Du moins pas au sens strict du terme. C'est un assemblage de dizaines de communes, de quartiers et de cultures qui forment les différents atomes d'une même molécule. Avec les 38.5 millions d'habitants qui l'habitent c'est la plus grande mégapole du monde. C'est donc 30% de la population japonaise qui vit à Tokyo¹ et cela conduit à une urbanisation massive des plaines de l'archipel.

Il est aisé de trouver des espaces verts à l'intérieur de la zone urbanisée mais sortir de cette dite zone s'avère être extrêmement difficile. Le relief escarpé des montagnes a été le seul rempart contre cette avancée démente de l'habitat humain sur la nature. Sortir de la ville à pied en partant du centre prend 12h30 contre une vingtaine de minutes pour sortir de Grenoble par la montagne ou 1h de marche par la vallée.<sup>2</sup>











### COTÉ PILE, COTÉ FACE

Cette première partie concerne principalement mon ressenti vis-à-vis de l'environnement architectural dont j'ai été témoin cette année, en particulier à Tokyo. C'est un aspect tout aussi important de l'architecture que les données techniques et matérielles relatives à la construction.

Tokyo est une ville aux multiples facettes représentatives de la diversité de sa population. C'est une ville chargée d'histoire mais tout est neuf. Les destructions liées aux bombardements de la guerre de 39-45 ont vite été remplacées par une multitude d'édifices. Pour permettre cette rapide reconstruction les règles d'urbanisme sont restées ouvertes et tolérantes à l'originalité et à la performance architecturale individuelle. J'entends par là une liberté de l'architecte ou de l'organisme de construction à disposer des façades, de l'intérieur, des matériaux ou bien de l'agencement comme il le désire, avec peu de contraintes extérieures. Cette démarche a conduit à l'apparition de quartiers rigoureusement différents dans leur organisation mais parfois similaires dans leur rapport à l'usager et au visiteur.

La première caractéristique de la ville issue de ce constat est la volonté de vouloir se distinguer par rapport au voisin. Tokyo est une ville qui se montre. On ne retrouve pas cette unité de façade qui nous est si chère en France. Chacun construit sur sa parcelle et laisse 20 à 30 cm de distance avec le voisin. Il n'est par conséquent pas rare de trouver une maison familiale à deux niveaux à coté d'un immeuble d'une dizaine d'étages. L'âme du bâtiment sors dans la rue et vient attirer le regard. La façade est le premier outil qui permet d'engager l'interaction avec le client ou l'usager. Que ce soit par une transparence nette, un parement original ou bien par l'ajout de pancartes aux dimensions exagérées ,voir même dans certains cas, d'écrans de télévision.



- 88 -

Cette modernisation et cette ouverture au monde notamment liée à la mondialisation de l'architecture, dont je parlerai dans une seconde partie, a provoqué des changements distinctifs dans le rapport international qu'entretient le Japon avec le reste du monde.

Cela se remarque efficacement lorsque l'on s'intéresse aux gares et au réseau de transports japonais qui est le plus efficace au monde<sup>3</sup>. Cette capacité à gérer les flux de mouvements de 127 millions de japonais et les 2 900 700 touristes mensuels, chiffre qui est augmentation de 12.5 % par an et ce depuis 2014<sup>4</sup>, modèle les architectures de cette ville selon des besoins économiques et d'efficacité.

Le cas le plus démonstratif est le coeur du quartier de Shinkuku-ku. Les enseignes sortent et colorent les façades. Les restaurants et magasins ne se situent pas seulement au niveau du sol et s'étendent souvent jusqu'au dixième étage. Sa gare est la plus étendue au monde et acceuille plus de 4 millions d'usagers par jour<sup>5</sup>. C'est la plate forme multimodale la plus vaste au monde.

Autre cas, celui du quartier de Ginza qui pourrait s'apparenter au quartier de la défense à Paris, quartier d'affaire inondé par les grattes ciels au centre duquel la vieille gare de Tokyo tient tête à la modernité. Ici c'est par la taille que l'on se montre. La plupart des grattes-ciel atteignent facilement les 100 mètres de hauteur<sup>6</sup>. Quand on arrive au centre du quartier, écrasé par les édifices, on se rend compte de la démesure nippone. Les bureaux d'affaires sont rythmés par les va et vient des salaryman de leur costume noir qui fait office de seconde peau.

Le paradoxe est tel qu'en parallèle à cette architecture presque ostentatoire, qui prend une place importante autour des axes principaux et dans les quartiers touristiques, il existe une autre architecture beaucoup plus discrète, bien moins connue mais qui constitue un pourcentage important du terrain construit. Ce sont les bâtiments d'habitation et les commerces de quartier. J'y reviendrai plus tard mais cela crée cet écart entre le Tokyo «touristique» et le «Tokyo» de tous les jours.

Ce sont donc ces quartiers reculés, cachés derrière les grattes-ciel et les grands immeubles de béton qui sont l'essence même de la ville de Tokyo. Il est important de préciser que contrairement à notre répartition des fonctions au sein de la ville les japonais ont tendance à clairement définir des zones fonctionnelles qui organisent la ville<sup>7</sup>. Il existe de nombreux exemples de cette répartition fonctionnelle qui a mené à l'apparition de quartiers résidentiels, de quartiers d'affaires et de quartiers commerçants. Il est rare que les habitations partagent le même bâtiment que les commerces ou les bureaux d'affaires. La manière de consommer est différente de nos centres historiques aux rues bordées de commerces en rez de chaussée qui eux-mêmes sont surmontés d'appartements anciens. Le modèle de consommation est plus lié à des zones prévues à cet effet qui souvent sont de taille importante.

Ces quartiers résidentiels reflètent une autre manière de vivre cette ville et son rythme effréné. Les habitations sont souvent en bois ou du moins à ossature bois, s'élèvent rarement plus haut que deux ou trois étages, les rues sont plus étroites et les commerces de proximité de taille réduite côtoient les Apato et les Manshon (ces termes seront explicités dans la partie portant sur la tradition). Il n'y a plus ce mouvement permanent, cette nécessité d'attraper le dernier train et de courir pour être à l'heure. Les habitants entretiennent un rapport particulier avec l'espace publique. Les clotures et portails sont souvent amovibles et ouverts. L'entrée de l'habitation vient se confondre avec la rue, les pots de fleurs sortent de la maison et viennent couvrir l'asphalte créant une sorte de jungle urbaine agréable et apaisante.



La plupart des logements suit quelques schémas de conceptions définis mais se déclinant sous une multitude de variations. Ceux-ci nécessitent souvent une construction rapide à prix réduit. Récemment la densification est aussi devenue un élément important dans la réflexion du projet. Le fait est que les japonais ont l'habitude des catastrophes naturelles tel que les tremblements de terre et les tsunamis. Par conséquent le but n'est pas de construire solide et durable en pierre ou en béton comme nous en avons l'habitude en europe mais plutôt de penser flexible, de concevoir l'édifice et sa durée de vie. Ce visage de la ville ne se révèle qu'aux observateurs attentifs qui osent se perdrent en dehors des sentiers battus que sont les quartiers touristiques.

C'est notamment le cas de Kagurazaka qui est le quartier dans lequel j'ai passé mon année à Tokyo. C'est une succession de plusieurs dizaines d'apato et de commerces qui donnent une allure de village au lieu. L'atmosphère de la grande ville saturée se transforme et laisse place à une ambiance plus calme et décontractée avec des restaurants d'habitués et des rues pour la plupart à sens unique. Le fait est que la rue principale, la seule vraiment fréquentée par les automobilistes, devient piétonne le dimanche et se transforme en lieu de festivité et de rencontres





Apparaît alors un constraste entre ces deux modes de fonctionnement de la ville. Cette diversité de fonctions et de tailles, cette liberté de forme, de couleur et de texture, cette différence notoire entre les deux modes de fonctionnement laisse penser que la ville puisse être en partie conçue de manière spontanée. Bien que la mairie de Tokyo et les institutions de la construction auront toujours leur mot à dire, la participation habitante et l'implication de proximité<sup>8</sup> sont de plus en plus présents dans la conception et le design, aussi bien pour les espaces publics que pour les édifices. C'est d'ailleurs le thème principal de la démarche du «Machizukuri» entreprise par le laboratoire de recherche du professeur Ariga.

Cependant ce qui rend cette ville vraiment particulière et intéressante c'est cette diversité de fonctions et de tailles. Comme dit précédemment Tokyo est aussi composée de petites infrastructures à échelle plus humaine. Je pense particulièrement au quartier de Ueno et son marché quotidien qui prend place en dessous de la ligne de métro aérien. Véritable explosion de commerces et de boutiques, parfois faites simplement d'un morceau de toile et de quatres tiges de fer, entre lesquelles la vie et le mouvement font désordre.





### MONDIALISATION DE LA VILLE

La conception de la ville japonaise tout comme celle de nos villes européennes a été sujette à de nombreuses évolutions techniques, programmatiques et formelles durant le dernier millénaire. L'origine de l'organisation de la ville japonaise est étroitement liée à celle de la ville chinoise<sup>9</sup>. C'est à la fin du 6ème siècle, notamment par l'intermédiaire du temple boudhiste, que l'on commence à voir apparaître les premières villes organisées et planifiées. La ville considérée comme initiatrice du modèle japonais est celle de Nara proche des villes actuelles d'Osaka et de Kyoto.

Traditionellement la ville japonaise s'organise autour de repères géographiques majeurs comme les montagnes, les rivières ou encore les lacs¹º. Les premiers motifs géométriques urbains sont dessinés par une grille alliant axes majeur Nord/Sud et axes transversaux mineurs Est/Ouest. Le palais principal ,autour duquel la cité est organisée, se situe toujours au Nord. L'avenue principale partant du palais coupe la cité en deux. Les unités de terrain appelées «cho» font 109m² de côté et sont attribués à raison d'une par fonctionnaire tandis que la classe plus modeste partage cette unité entre 32 foyers¹¹.

La ville japonaise se veut donc d'abord comme une ville de fonctionnaires et d'administratifs, caractéristique presque indissociable de la population japonaise, dessinée par les édifices religieux importants (temples,palais) et par la morphologie du site. De plus, on notera l'absence de murailles défensives en périphérie de ces cités administratives. Le palais possède cependant ses propres défenses dans la plupart des cas.





J'utiliserai trois cas concrets pour appuyer ce propos à savoir la ville nouvelle de Sapporo, la ville d'Hiroshima qui a été détruite pendant la seconde guerre mondiale puis reconstruite par la suite et finalement celle de Kyoto qui fait partie des plus anciennes villes du Japon et qui demeure intacte en termes de destruction massive lié aux guerres, séismes et autres tsunamis. Ces trois villes sont relativement identiques sur le plan démographique mais ont des histoires et des organisations urbaines bien différentes.

Sapporô fait partie des nombreuses «villes nouvelles» qui ont fait leur apparition au Japon durant les 19ème et 20ème siècle. C'est le cas de cette dernière mais aussi de la plupart des villes construites sur l'île d'Hokkaido. Ces villes ont été bâties pour produire des richesses et extraire tout le potentiel, inexploité à l'époque, de l'île nord du Japon.

Pour ce faire les japonais et notamment le responsable au développement d'Hokkaido a travaillé de concert avec des urbanistes américains, plus particulièrement Horace Capron, afin de proposer un plan orthogonal pour la cinquième ville du Japon qu'est Sapporô<sup>12</sup>. Et cela se ressent lorsque l'on visite la ville. Peu d'édifices à valeur historique, une urbanisation rectiligne et stricte et des espaces publics qui se fondent souvent dans cette grille plutôt que de venir la perturber.

Les deux seuls éléments qui nous rapellent que nous sommes au Japon sont les kanjis sur les échoppes et le nombre important de temples qui parsèment la ville. Nous sommes loin du vieux Edo (Tokyo). De ce fait, c'est la seule ville du top 5 des villes les plus peuplées au Japon qui ne possède pas de château médiéval<sup>13</sup>. Contrairement à ce qui a été évoqué à propos de Tokyo précedemment, à savoir une participation habitante forte dans la conception urbaine de celle-ci, Sapporô est elle dépourvue de ces petits commerces de proximité, du contraste entre buildings et logements de particuliers et de cette valeur historique japonaise qui distinguent l'urbanisme et l'architecture japonaise du reste du monde.

L'influence de l'extérieur et de la modernité se ressent plus qu'ailleurs. Que ce soit par les quelques bâtiments de briques, seuls échantillons de l'histoire de la ville, par l'organisation «à l'occidentale» des espaces publics ou bien par l'importance première de l'utilisation de la voiture pour se déplacer on constate que l'identité nationale est en quelque sorte moins forte que dans d'autres agglomérations.

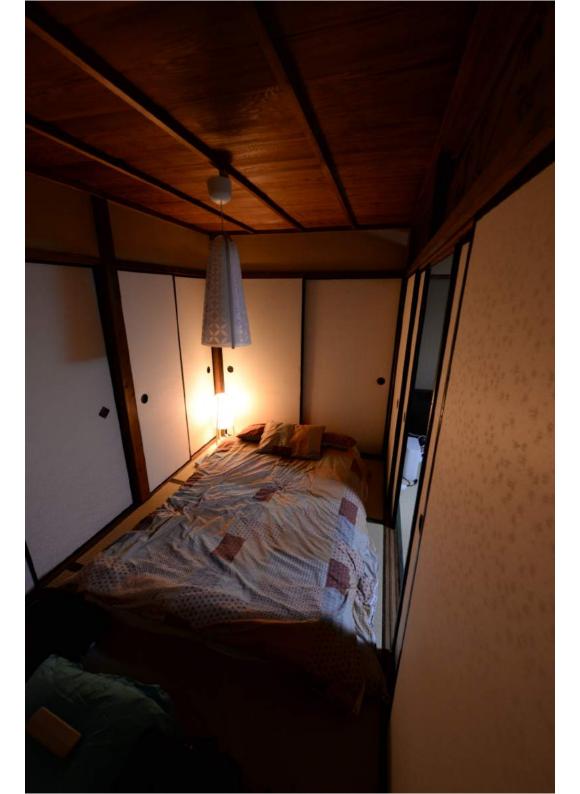
La place publique est utilisée pour rompre avec le motif de plannification et est accompagnée d'une voie de circulation périphérique qui permet de desservir plus rapidement la ville. Elle agit un peu à la manière d'un rond point, élément inexistant au Japon d'ailleurs. L'europe possède son lot de place publiques pour faire exemple ne serait-ce qu'à Grenoble avec la place Verdun-Préfecture ou le parc Paul Mistral.

Pour résumer Sapporô est une ville moderne, récente, avec de faibles restes historiques en termes d'architecture. Bien que la vie traditionelle japonaise s'y soit installée elle ne trouve pas de racines en ces lieux.

Hiroshima quant à elle fut détruite en 1945 puis reconstruite au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle. Elle se révèle strictement différente de Sapporo. L'essence de la ville a été conservée à travers la réhabilitation du château médiéval et de ses anciens canaux et ce même si la ville a été détruite à 80%<sup>14</sup>. C'est donc plusieurs kilomètres carrés qui ont été totalement transformés.

La ville a gardé une partie de ses monuments d'origine et ses canaux qui ont fait d'elle une des villes les plus importantes du Japon aujourd'hui. Ceci étant le reste de la ville s'est modernisé et s'est adapté à son temps. Par conséquent une importante partie des habitations





- 104 -

et commerces en structure bois de l'époque ont disparu. Son fort besoin en habitations à bas coût après la guerre a attiré les promoteurs et la ville s'est retrouvée avec quantité de bâtiments génériques.

Kyoto a su garder ses racines. J'entends par là qu'en plus de la multitude d'édifices symboliques de la culture japonaise elle a pu conserver son tracé et son organisation urbaine. C'est une des plus anciennes villes japonaises. Orientée vers le sud avec un axe Nord-Sud principal on distingue clairement les caractéristiques de la ville japonaise.

Le chateau occupe une place centrale et l'expansion urbaine moderne a conduit à l'urbanisation périphérique des temples¹⁵ et lieux de cultes qui étaient auparavant à l'extérieur de l'agglomération et qui encerclaient la ville. La ville de Kyoto n'a fait que se développer pour répondre aux besoins de son temps en élargissant la zone construite tout en respectant la charte de la ville d'autrefois.

Somme toute on pourra dire que chacune de ces villes et la ville japonaise en général ne cesse de voir leur population croitre¹ au détriment de la population rurale. Ce phénomène a conduit les construteurs à construire vite et abordable pour les générations qui nous précèdent. Cette uniformisation du bâtiment est récente et a pour principale motivation des intérêts économiques. Elle modifie le visage de la ville et cela se ressent de manière très distincte entre les villes internationales et les villages mais aussi entre les différents quartiers des grandes villes.

# L'UNIVERSITÉ WASEDA

- 106 -

Cette université possède une vrai notoriété au Japon aussi bien auprès des étudiants qu'auprès des entreprises. Il existe plusieurs campus dispersés sur l'archipel dont trois d'entre-eux dans le nord-ouest de Tokyo. Ce sont les campus de Toyama, Waseda et Nishi-Waseda.

La branche architecture se situe dans ce dernier. L'arrivée à l'école est très bien encadrée que ce soit pour les cours, pour la vie associative ou même pour ouvrir un compte bancaire japonais. Il existe des bureaux dédiés aux étudiants étrangers dans chaque campus.

Le déroulé des cours est similaire à celui de l'Ensag en grande partie si ce n'est qu'un nombre conséquent de cours est en anglais ce qui facilite grandement la tache pour les étudiants étrangers. L'administration est efficace du moment que l'on soit au bureau adéquat. L'école organise de nombreuses manifestations sportives et lectures extérieures.

Ici la relation hiérarchique est forte et les marques de respect nombreuses envers les professeurs. Si bien que personne ne parle lors des cours magistraux ou lors des corrections orales. L'ensemble des informations est reçu depuis la boite mail dédiée à l'école que vous créerez en début d'année.



#### Le choix des cours est fortement aiguillé par l'établissement qui présélectionne une liste de cours dispensés en anglais. Il y a l'embarras du choix et pour toute question sur le contenu ou autre il ne faut pas hésiter à en parler avec le professeur Ariga, avec qui un entretien en amont est obligatoire puisque c'est lui qui validera les choix effectués.

Les cours de langue sont totalement indépendant de ceux effectués en architecture. Ce n'est pas le même bureau d'administration et l'enregistrement des cours se fait en ligne souvent à des dates différentes. Cependant tout est très bien expliqué sur place et à la moindre question ne pas hésiter à prendre la direction du bâtiment 51 dans lequel se trouve l'administration des étudiants en échange.

Les crédits eux aussi sont bien différents et il est important de bien être en accord non seulement avec Waseda mais aussi avec l'Ensag.

#### NOTICE! Dead line is April 5, 2018 (by 5.p.m.).

| 学籍番号<br>Student ID No                   | 5217A955                         |   |
|---|----------------------------------|---|
| 携帯番号/メールアドレス<br>Mobile number or E-mail |                                  |   |
| 專 攻<br>Department                       | 建築学専攻/Department of Architecture | 3 |
| フリガナ<br>Name in Katakana                | シャルプ ウィリアム                       |   |
| 氏 名<br>Name in full                     | SHARP, William                   |   |

#### ●Lecture Course

| Check | Course titles   | Office use (辛務所使用權)<br>left as blank              | Office use (科日丰一) |
|-------|---|---|-------------------|
| 8     | Advanced Topics in Architectural Design and Engineering A           | 先端建築学論A   | 5201GA1021        |
| 8     | Exercises in Architectural Design(F)                                | 日本総合住生活株式会<br>社寄附講座「設計演習<br>F」住生活のデザイン<br>とストック再生 | 5201GA1003        |
|       | Advanced Landscape and Regional Design                              | 景観・地域デザイン特<br>論                                   | 5201011010        |
|       | Exercises in Architectural Design(D)                                | 設計演習D   | 5201GA1001        |
|       | Advanced Theory: Urban and Environmental Design                     | 都市空間・環境デザイ<br>ン特論                                 | 5201GA1005        |
| See . | Advanced Theory of Architectural Expressions                        | 建築表現特論  | 5201GA1011        |
|       | Advanced Exercise of Architectural Design and Work A                | 先端建築実務実習 (春<br>期)                                 | 5201GA1022        |
|       | Advanced Exercise of Architectural Design and Work B<br>(Full Year) | 先端建築実務実習B   | 5202011046        |
| γ     | Advanced Theory: Architecture and Sociological Concepts             | 建築社会特論・建築と<br>社会                                  | 5201GA1007        |
|       | Exercises in Architectural Design(G)                                | 設計演習G   | 5201GA1004        |

- Seminar Courses: fill in seminar course titles in below box.
  - · Seminar Courses must be chosen from your supervisor's seminar (class).
  - · Write full and precise course titles. (Don't omit any letters of course title.)
  - · Write in print. (NO cursive writing)
  - · Do not write Japaese Language Course.

| Course titles                               | Instructor    | Office use (科日丰一)<br>left as blank   |
|---|---------------|--|
| 183,94 11                                   | Takashi Ariga | Part of the Control o |
| Seminar on Ulton and Environmental Design C | Takashi Aniga | (A)  |
| 8   |               | F . 394  |
|   |               | The second second  |

<sup>\*</sup>Approval from Supervisor (受入教員の先生が以下に記入してください)

I hereby approve to the student above to register these courses.

Name of supervisor Takashi Aniga Supervisor's Signature

- 109 -

L'architecture de ce pays reflète l'état d'esprit de ses habitants. Toujours à la recherche de nouvelles possibilités et d'innovations tout en se reposant sur une base stable de traditions fortes. Les temples et les gratte-ciels en sont de parfaits exemples.

D'un côté les temples, descendants directs de l'architecture traditionelle nippone parsèment le territoire et restent intacts grâce à l'entretient régulier prodigué par l'état. De l'autre côté, les gratteciels se permettent toutes les extravagances formelles et matérielles. Je pense que c'est ce qui fait la particularité du Japon.

Cette pensée créative s'inspirant du passé et tournée vers l'avenir permet l'apparition d'oeuvres singulières et fondamentalement différentes de ce que l'on pourrait trouver en Europe. L'usage fréquent du bois dans la petite construction fait aussi partie intégrante de l'histoire.

- 110 -

Le Japon étant un archipel de taille raisonnable les ressources dont il dispose ne sont pas illimités. Je pense notamment à la pierre et les minerais rares (82% de son fer provient des importations)<sup>17</sup>. Couplé aux risques sismiques importants que subit fréquemment le Japon la question de l'utilisation du bois a été un choix facile et cela depuis longtemps.





Aujourd'hui les problèmes sismiques sont traités bien différement, de manière moderne et technologique. Nous avons d'ailleurs eu la chance d'assister à un cours du professeur Akira Nishitami durant lequel nous avons eu le loisir de découvrir plusieurs systèmes para-sismiques mais aussi pré-sismiques.

C'est à dire qu'en plus des nombreux systèmes utilisés pour contrer les efforts sysmiques il y a toute une démarche d'anticipation des secousses et de collecte de données. Cette dernière permet d'échantilloner les glissements des plaques tectoniques et de prévenir la population en cas de besoin. Il y a d'ailleurs en plus du bâti et des technologies un véritable processus ancré dans l'esprit des japonais pour se protéger des catastrophes naturelles.

La conception de la ville relève plus de l'image et du symbole tandis qu'en europe la fonctionnalité est primordiale. C'est à dire que la géographie environnante va représenter des divinités. Les montagnes ou les fleuves vont servir de point cardinaux au projet et vont l'orienter.

# L'architecture japonaise possède une partie de son histoire et de son patrimoine qui a disparu durant les guerres et notamment au cours de la Seconde Guerre mondiale. L'architecture traditionnelle japonaise s'axe autour de deux grandes règles. Les principes shintoïstes et boudhistes organisent la ville, la forteresse, le temple tandis que la règle du MA《間》 régit l'édifice que ce soit la simple Machiya ou le bien l'intérieur du Meiji-jingu.¹³

Cela signifie espace, intervalle, distance en d'autres terme cette règle définit un intervalle de longueur, une distance définie pour l'organistation de la structure. Elle vaut 1.82m soit la largeur de deux tatamis ou bien la longueur d'un tatami. 19

Les pagodes japonaises ont pour but d'établir la connexion avec bouddha. A l'origine elles n'étaient pas des édifices haut de plusieurs étages mais de simple cairns disposés à même le sol. Le fait est que c'est l'antenne dorée du sommet qui établit la connexion et que par conséquent les architectes ont cherché à l'élever toujours plus haut de manière à ce qu'un public plus large puisse la voir, notamment en montagne.



Il existe trois types de logements traditionnel japonais. Le premier d'entre eux est la Minka(民家)ou littéralement la maison du peuple. C'est le logement du paysan et de sa famille. Il est fait de bois comme les deux suivants et possède un toit de chaume. Le second, la Nagaya, est une maison orientée frontalement vers la rue. De taille relativement modeste elle fait partie d'un corps bâti plus large qui donne une impression d'unité de façade assez exceptionelle pour la ville japonaise. Le troisième est la Machiya (町屋) 20 qui est l'habitation des foyers plus aisés. C'est l'exemple le plus connu en Europe. Elle est pensée autour de cloisons amovibles et d'espaces polyvalents pouvant voir leur fonction ajustée en fonction du besoin. Les cloisons sont faites de papier de riz épais ce qui permet une radiation tamisée de la lumière. L'isolation phonique est presque absente de l'architecture. Les familles vivent alors dans une grande proximité et une intimité moindre. Elles sont également dotées d'un expace tampon entre l'intérieur de la maison et l'extérieur du bâtiment. C'est dans ce dernier que l'on enlève ses chaussures et que l'on s'écrit à vive voix 《ただいま!》(tadaima!) qui signifie que l'on est bien rentré à la maison.

Cela me conduit aux deux différents types de logements japonais utilisés actuellement. L'«Apato» est le type de logement le plus courant dans le Japon actuel. Il s'agit de deux ou trois rangées de logements empilées les unes sur les autres et orientées perpendiculairement à la rue. L'escalier commun lui est en façade et donne directement sur la rue. C'est le type d'habitation bon marché, utilisé par une majorité d'étudiants et de couples. La «Manchon» est une version améliorée de l'apato. Souvent composée d'une petite dizaine d'étages elle convient davantage aux familles. Tandis que le précédent type est le plus souvent construit en bois la manchon est souvent bâtie en béton. Dans les deux cas les espaces de transitions entre intérieur et extérieur sont conservés et les pièces conservent une certaine versabilité (surtout dans les apato).

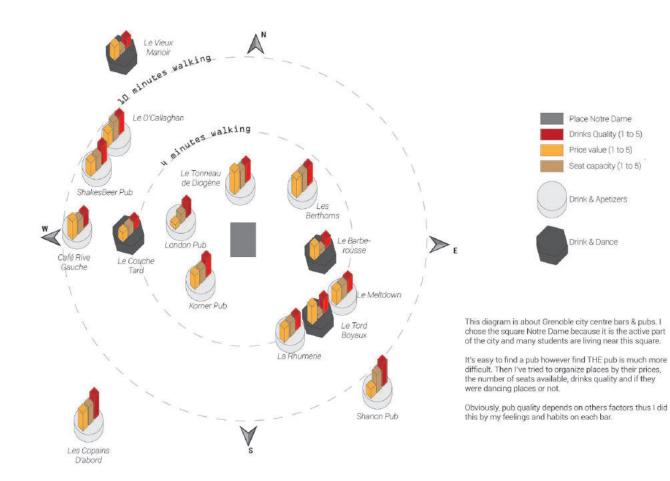
C'est extrêmement intéressant d'observer comment la culture japonaise a réussi à garder ses traditions concernant sa manière d'habiter tout en se modernisant, en se détachant de ses principes et de ses techniques de constructions obsolètes. Cependant les logements occidentaux constituent une part de plus en plus importante de l'habitat au Japon.

## REGENERATIVE DESIGN OF THE BUILT ENVIRONMENT

Ce cours propose une approche pragamatique de l'urbanisme. Il nous permet de mettre en relation des interventions architecturales ponctuelles avec la démarche urbaine utilisée à l'échelle de la ville. C'est à dire, comment aujourd'hui, en se basant sur des théories urbanistiques déjà établies, peut-on enrichir la qualité de planification des villes en améliorant l'architecture à l'échelle du bâtiment.

La pédagogie proposée visait à nous familiariser avec une trentaine de théories urbaines pensées à la fois par des urbanistes connus tels Haussmann ou Le Corbusier mais aussi avec des mouvements moins évidents comme la planification de la ville d'après la religion hindou ou bien le courant Feng shui. A partir de cela le professeur nous a montré diverses applications de ces théories dans plusieurs pays du monde. Le but étant non seulement de mettre en lumière le fait que la planification de la ville évolue avec son temps mais aussi que les moyens mis en oeuvre pour parvenir à atteindre ces nouveaux objectifs diffèrent selon le lieu.

Le deuxième enjeu majeur de ce cours fut l'utilisation des moyens numériques pour enregistrer des données relatives à la ville et pour les interpréter. En d'autres termes l'urbaniste d'aujourd'hui se doit de maitriser tous les outils à sa disposition pour penser une planification de la ville qui sera la plus adéquate.





Le professeur s'est voulu ouvert quant aux moyens utilisés pour partager son contenu. En plus du basique polycopié habituel il a projeté de nombreuses interviews, conférences TED et même un film d'animation français portant sur la montée des eaux et sur les impacts prochains du réchauffement climatique. En complément il a réussis à nous faire participer par l'intermédiaire de lectures d'articles et d'ouvrages scientifiques par son auditoire ainsi qu'une présentation individuelle suivie d'un débat au tableau (exercice sur les théories de planification urbaine).

Nous avons également par l'intermédiaire du logiciel Qgis extrait des données pour les utiliser sous forme de diagramme.Le professeur Yaguchi fut à la fois ouvert d'esprit et humain dans le déroulé de ses exercices. Par conséquent j'ai pu utiliser des données relatives aux bars de grenoble pour créer un des diagrammes demandé(le choix des données était libre).

La méthode d'évalutation n'est pas classique comme un partiel. Elle s'effectue avec des travaux réalisés hors cours (rapport, exercice de design), en prenant en compte la participation et par la remise d'un rapport de fin de semestre. C'est le cas pour la plupart des cours magistraux donnés à l'université de Waseda. Cette méthode encourage la présence et accentue l'intérêt porté aux cours. En rajoutant l'interaction omniprésente et les supports utilisés ce cours a été très instructif.

## **EXERCISES IN URBAN DESIGN**

- 122 -

C'est ce qui pourrait le plus s'apparenter au studio de projet chez nous cependant il existe quelques différences d'importance. D'abord il ne s'agit pas d'un studio d'architecture à proprement parler mais d'un laboratoire de recherche sur le design urbain. C'est à dire que les étudiants travaillent en accord avec différentes institutions et compagnies sur des projets commandités par des particuliers ou par l'état.

De ce fait les étudiants ne travaillent pas chacun dans leur coin sur leur propre projet mais tous ensemble en se répartissant les tâches non pas pour une note mais pour honorer une commande. Contrairement à la vision assez classique de l'enseignement en France ici les élèves sont commes les employés d'une petite entreprise, d'une petite agence. Les élèves du niveau B4 (L3) à M2 travaillent main dans la main, les anciens étant chefs de projet et donnant les directives aux plus jeunes pour leur permettre d'avancer ce dernier.

Le semestre est rythmé par des visites de sites, des réunions avec les entreprises et surtout beaucoup de questionnaires et d'échanges avec les principaux intéressés par le projet, à savoir ses futurs utilisateurs.

### けやき台区(参ろーどから離れたエリア)

-地区内周回·移動補助

高台の住宅街ならではの移動に対する 課題を自動走行車の地区内周回によっ て解決する。



写真 4-4: 老人ホームへの送迎



写真 4-5: 通学利用

#### 自動走行車利用構想 既存行事 長期 月 初期 中期 ▼地区内施設利用▼自動車代替利用 → 依間バトロール 一地区内周回利用 一自動車代替利用一夜間パトロール -参ろーど+支線近隣施設利用-自動車代替利用(通院・通学-夜間バトロール(鳥獣被害対 -参ろーど+支線走行 地区内全域走行 地区内周回利用 やまめ釣り シーズン (鳥獣被害対策) (鳥獣被害対策) 通学・買い物・ 5 買い い物 6 飲酒後代理運転 飲酒後代理運 飲酒後代理運 鮎釣り 7 永平寺 転 8 転 大灯籠流し 農作業等 農作業等 農作業等 9 10

#### ①概要

参ろーどから離れ、高台に位置するけやき台区。住民から地区内の周回ルートの運用提案が出され、初期から地区内の移動補助に自動走行車の利用が見込まれる。また、地区には老人ホームがあり、施設との連携も見込まれる。

けやき台区は住宅街であり、観光利用 は想定されていないため、地区住民の生 活支援を重視した運営方法が求められて いると考えられる。



写真 4-6: 老人ホーム

- 123 -



Il faut savoir que ce studio requiert beaucoup plus de travaux écrits que graphiques. C'est à dire que la phase de design reste assez simple et que l'échange est favorisé. Chaque étudiant japonais travaille en parallèle sur une thèse dont le sujet a été définit avec le professeur. Comme nous pourrions le faire avec le mémoire ou bien le rapport de fin d'études en licence 3.

Le laboratoire travaille en parfaite autonomie, lorsque les étudiants ont une question ou ont besoin d'une confirmation ils en réfèrent au professeur Ariga qui a pour mission principale d'aiguiller les étudiants lors des séminaires du jeudi matin et de représenter le laboratoire sur le plan juridique et relationnel.

Notre participation en tant qu'étudiant Erasmus au sein de ce laboratoire s'est vue restreinte aux tâches simples, à savoir proposer des visuels photoshops pour les réunions, participer aux relevés, aux rencontres avec l'entreprise et intéragir un maximum avec les acteurs locaux.

Comme énoncé précédemment ce laboratoire est axé sur le design urbain. C'est à dire que l'échelle de travail est assez large. Le bâtiment en lui même n'est pas le centre d'intérêt principal. Ce dernier fait partit d'un tout, d'une logique plus grande qu'elle soit esthétique ou sociale.

## LES DANCHIS D'OJIMA

**-** 126 **-**

J'ai participé à deux des cinq projets du laboratoire, à savoir une revalorisation des «danchis» d'ojima et la réalisation d'un tracé pour un système de voitures automatiques dans la ville d'Eheiji. Pour le premier projet, le terme «danchis» définit un type de logement social qui est souvent habité par les plus défavorisés et par les nouveaux arrivants qui ont émigré depuis les pays avoisinants.

C'est dans ce contexte que le danchi d'ojima s'est retrouvé confronté à certains problèmes de nature culturelle et linguistique entre la communauté japonaise et la communauté indienne résidant sur place. Ces problèmes sont surtout liés à des aspects techniques et matériels tels que le manque d'équipements publics ou l'absence de livres anglais dans la bibliothèque dédiée aux habitants du danchi. C'est à dire que le laboratoire peut intervenir à une échelle plus petite, directement auprès des particuliers pour donner par la suite du sens à un ensemble plus vaste.

Ceci étant dit je pense que les difficultés rencontrées dans ce cas précis n'ont rien de semblable avec le type de difficultés que l'on pourrait rencontrer en France dans des établissements similaires. Je me suis rendu sur place une dizaine de fois et j'ai pu constater que les problèmes étaient avant tout sociaux. Les habitants ont parfois du





mal à communiquer entre eux.

L'endroit est bien équipé avec de nombreuses installations pour les enfants et de nombreux services et boutiques pour les adultes. Par conséquent la vie et le mouvement règnent en maître et cela même en hiver. Le quartier est bien sécurisé contre les voitures et de ce fait aucun risque pour les enfants.

De nombreux arbres viennent agrémenter les espaces publics efficaces et bien pensés. Un seul problème, d'un point de vue architectural, pourrait être la répétition et le manque de singularité entre les logements. Ils sont fonctionnels mais peut-être un peu trop. C'est un des problèmes majeurs auquel font face les architectes et urbanistes japonais actuels.

Nous avons effectué deux workshops avec les résidents indiens des danchis. Malheureusement malgré nos nombreuses relances nous n'avons eu que peu d'intervenants locaux. Le but étant, en accord avec la démarche du studio, de comprendre les besoins et les problèmes de manière à les résoudre le plus efficacement possible.

Ces workshops ont été combinés avec des visuels et des plans issus de relevés faits au préalable. Cela nous a permis d'avoir une approche précise des besoins. Ceci étant nous n'avons pas pu voir la finalité du projet car ces derniers durent dans le temps et perdurent contrairement aux étudiants qui eux changent au fil des semestres.

- 130 -

Ce fut une expérience inoubliable. Nous avons passé 5 jours et 4 nuits sur site dans l'Ouest du Japon dans la ville d'Eiheiji dans un Ryokan (auberge traditionnelle japonaise).

Cela dans le cadre du projet de véhicules automatiques pensé pour pallier aux difficultés de mouvement inhérentes à cette partie rurale du Japon. Notre mission consistait à rencontrer tous les habitants du village (ceux qui acceptaient de nous répondre) afin de comprendre leurs motivations et points de vue vis-à-vis de ce projet. L'idée étant de récolter des données sur les habitants, sur leurs habitudes et leur besoins afin de définir un tracé pour relier les différents points d'intérêts de la commune et de celles avoisinantes.

Nous avions en amont préparé des questionnaires précis pour être rapide et concis sur place. Répartis en groupes nous avons couvert un ensemble de 3000 personnes.

Les réponses furent diverses allant de personnes très impliquées dans le projet jusqu'à quelques personnes qui nous ont explicitement dis de rentrer à Tokyo car notre projet ne servait à rien.

Cela nous a permis d'établir cette relation, cette confiance réciproque, ce petit quelque chose d'humain qui apporte une valeur ajoutée à notre travail. Ce voyage nous a également donner l'occasion de nous familiariser avec le terrain et le tracé provisoire de la route. Route qui est pensée pour impacter le moins possible ces terrains agricoles qui sont rares et précieux sur l'archipel rocailleux du Japon.



J'ai suivi un cours au second semestre portant sur la même thématique que celle du laboratoire cependant il ne s'agissait pas d'un projet réalisable. L'intérêt fut plus de proposer une logique de développement pour le quartier de grossistes de Bakurocho qui voit sa fréquentation décroitre d'année en année. Nous avons opéré en groupes de 4, avec l'appui de l'association communale des grossistes du quartier et celui de l'entreprise de construction JS qui a fourni le matériel et les installations (camp d'une semaine de travail intensif). La phase d'analyse et de communication avec les grossistes a été primordiale pour clairement définir les besoins et les conditions nécessaires à la revitalisation et à l'ouverture du quartier sur l'extérieur. Pour ce faire nous avons tenus le rythme d'une présentation orale par semaine devant les 8 professeurs en charge, devant les membres de l'entreprise partenaire et les grossistes.

- 132 -



De ce fait nous avons construits notre raisonnement d'équipe de la manière suivante. D'abord déterminer la cause des problèmes inhérents à l'organisation actuelle du quartier. Ensuite déterminer ses forces, ses caractéristiques patrimoniales et sociétales pour établir un classement des différents éléments qui le constitue. En d'autres termes proposer un catalogue d'espaces et de formes bâties qui pourrait être utilisé comme référence pour tous les contructeurs dans le futur de manière à donner une unité et une logique globale au quartier. L'étape suivante consiste à utiliser ce catalogue et la maquette ci-contre pour définir l'évolution du guartier dans le temps. Proposer un phasage dans l'évolution du quartier de manière à apporter de la crédibilité au projet. A travers nos analyses nous avons définit un élément de conception plus fort que les autres à savoir les espaces «ambigus» (あいまい空間) qui a été notre axe fort dans le design de notre proposition. De ce fait notre projet est organisé autour d'espaces pouvant être utilisés par tous les usagers peu importe leurs intentions dans l'espace public. Les grossistes originels, les acheteurs et les résidents nouvellement introduits dans le guartier peuvent chacun leur tour ou tous ensemble utiliser ces espaces de manière commune ou individuelle. Que ce soit pour stocker, se restaurer ou produire des évènements communaux chacun est impliqué dans l'utilisation de cet espace. Relativement à tout cela nous sommes donc arrivés à un quartier d'une grande porosité avec un lien fort entre l'extérieur et l'intérieur tout en gardant une certaine imperméabilité en façade. La traduction grossière serait de dire que les grossistes et les acheteurs interagissent en périphérie et que les grossistes et les résidents interagissent à l'intérieur du bloc de bâtiments. Cela se traduirait par l'apparition d'une façade vivante et animée au niveau du sol qui n'existait pas auparavant à l'intérieur du bloc.



## LA SUITE DE L'AVENTURE

- 136 -

Vivre une année en tant qu'expatrié dans un pays à l'autre bout du monde ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile, mais c'est une expérience tellement enrichissante aussi bien personnellement que professionnellement. Je pense que cette année à l'étranger m'a permis de prendre conscience de certaines réalités et de vraiment me positionner concernant mon «but» dans la vie. Vous savez, «ce que j'aimerais faire quand je serai plus grand».

J'ai compris que la vie n'était pas une ligne droite avec un point d'arrivée et un seul moyen d'y parvenir. C'est plutôt une longue promenade dotée de multiples chemins durant laquelle il ne faut pas avoir peur de se perdre et d'en découvrir chaque recoin.

Outre une certaine forme de maturité et un approfondissement de mon apprentissage des langues je dirais que ça m'a permis d'appréhender une autre manière de penser l'architecture. Cela m'a aussi amené à une prise de conscience concernant ce que je n'ai pas l'intention de faire, ce que je n'estime pas intéressant pour la poursuite de mon parcours professionel.

J'ai pris conscience que la société fait face à de plus en plus de problèmes sociaux, urbains, écologiques ... Elle se déshumanise peu à peu au profit de l'ubérisation des services notamment dans cette ville. Ce laboratoire m'a conforté dans la nécessité d'une approche directe avec les acteurs du projet. Bien que l'urbanisme reste une discipline avec laquelle j'ai moins d'affinités que l'architecture, la méthode employée dans le laboratoire correspond à ma vision des relations professionelles inhérentes au métier d'architecte.

Cette année à rencontrer une multitude de personnes issues de cultures différentes qu'ils soient japonais, espagnols, canadiens, australiens ou d'ailleurs m'a donné un avant goût de ce que j'aime vraiment. Rencontrer, échanger, apprendre l'architecture et ce à partir de différentes expériences et lieu autour du globe.

J'ai pour objectif d'intégrer le master montagne l'année prochaine. J'aime cette idée d'intéragir et d'être en relation étroite avec les acteurs du projet. Cette idée de renouer entre l'être humain et la nature qui se sont perdus de vue depuis quelques dizaines d'années. La nécessité de quitter Grenoble après l'obtention de mon diplôme m'apparaît également comme une évidence. Cette année m'a montré que le voyage et la rencontre des acteurs, des citoyens locaux de ceux qui vivent l'architecture sont nécessaire si l'on veut produire une architecture de qualité, qui soit performante et qui réponde aux problèmes sociétaux et écologiques rencontrés par le secteur de la construction actuellement.

Je songe particulièrement à effectuer mon stage de master en Ecosse durant une période de 6 à 8 mois à partir de l'été 2019 qui déboucherait éventuellement sur un emploi. La formation offerte par l'Entsib portant sur l'architecture bois m'intéresse également. Je ne connais pas encore la chronologie des évènements mais je pense que ce pourrait être une étape intermédiaire avant un nouvel essai si j'échoue dans mon projet de stage à l'étranger.





## **C**REDITS

| Page 1 : Daibutsu de Takino, Sapporo, Préfecture d'Hiroshima, le 26/12/17   |
|---|
| Page 4 : Rainbow Bridge, entre Odaiba et Ginza, Préfecture de Tokyo, le 14/09/17  |
| Page 5 : Hugo Boss Store, Omotesando dori, Shibuya, Préfecture de Tokyo, le 31/10/17  |
| Page 9 : Marché d'Ameya Yokocho, Ueno, District de Taito, Préfecture de Tokyo, le 17/10/17  |
| Page 10 : Artisan Coutelier aiguisant ses couteaux, Nippori, Préfecture de Tokyo, le 11/04/18   |
| Page 13 : Petit déjeuner traditionnel du Ryokan avec le laboratoire, Eiheiji District de Yoshida, Préfecture de<br>Fukui, le 15/11/17 |
| Page 14 : Sushi au Jambon cru, Kaitensushi, Sapporo, Préfecture d'Hokkaido, le 26/12/17   |
| Page 17 : Couverts à Okonomiyaki, Tokyo, Préfecture de Tokyo, le 12/09/17   |
| Page 19 : Sanuki-Udon , autour du temple de Eiheiji, District de Yoshida, Préfecture de Fukui, le 17/11/17                            |
| Page 21 : Quai à 20h05, Gare de Shinjuku JR, Shinjuku, Préfecture de Tokyo, le 07/04/18   |
| Page 23 : Accessoires diverses et variés, Shinjuku, Préfecture de Tokyo, le 15/11/17  |
| Page 25 : Vue depuis la tour sud du Batiment du gouvernement métropolitain de Tokyo, Shinjuku, Préfecture                             |
| de Tokyo, le 20/09/17   |
| Page 26 : Vallée liyama, Nozawa Onsen, District de Shimotakai, Préfecture de Nagano, le 23/02/18                                      |
| Page 29 : Crabes, Mont Hiwada, Préfecture de Saitama, le 08/10/1  |
| Page 31 : Vue depuis le temple de Kotohira, Mont Hiwada, Préfecture de Saitama, le 08/10/17   |
| Page 32 : Stèle, Mont Hiwada, Préfecture de Saitama, le 08/10/17  |
| Page 33 : Utilisation du cours d'eau public par un particulier, Hidaka, Préfecture de Saitama, le 08/10/17                            |
| Page 35 : Pont Ishibune, Akiruno, Préfecture de Tokyo, le 27/10/17  |
| Page 36 : Pêcheur le long de la rivière Aki, pente du Mont Mitake, Préfecture de Tokyo, le 27/10/17                                   |
| Page 37 : Erable japonais au sommet du Mont Mitake, Préfecture de Tokyo, le 27/10/17  |
| Page 39 : Plus vieux des trois ponts qui mènent au temple principal Hachimangu, Kamakura, Préfecture de                               |
| Kanagawa, le 04/11/17   |
| Page 40 : Forêt de bambous, Kamakura, Préfecture de Kanagawa, le 04/11/18   |

Page 41 : Plage de Yuigahama, Kamakura, Préfecture de Kanagawa, le 04/11/18

- 141 -

Page 44 : Sapporo Beer Garden, Sapporo, Préfecture d'Hokkaido, le 23/12/17

Page 45 : Akarenga Terrace, Sapporo, Préfecture d'Hokkaido, le 24/12/17

Page 47 : Temple du Parc de Tokiwa, Asahikawa, Préfecture d'Hokkaido, le 27/12/17

Page 48 : Côté Ouest de la gare d'Asahikawa, Asahikawa, Préfecture d'Hokkaido, le 28/12/17

Page 49 : Rue principale d'Asahikawa, Asahikawa, Préfecture d'Hokkaido, le 27/12/17

Page 51 : Wagon de tête de la ligne Asahikawa-Wakkanai, Près de la gare de Toyoshimizu, Préfecture d'Hok-kaido, le 29/12/17

Page 52 : Côte Nord du village de Wakkanai, Wakkanai, Préfecture d'Hokkaido, le 29/12/17

Page 53 : Maison de particulier qui contraste avec le blanc de la neige, Wakkanai, Préfecture d'Hokkaido, le 29/12/17

Page 55 : Musée de la prison d'Abashiri, Abashiri, Préfecture d'Hokkaido, le 01/01/18

Page 56 : Route reliant la prison à la ville, Abashiri, Préfecture d'Hokkaido, le 01/01/18

Page 57 : Lac Abashiri gelé, Memanbetsu, Préfecture d'Hokkaido, le 02/01/18

Page 59 : Plus long banc du monde (400m), Obihiro, Préfecture d'Hokkaido, le 04/01/18

Page 60 : Maison de particulier Jun Igarashi Architects, Obihiro, Préfecture d'Hokkaido, le 05/01/18

Page 61 : Cerfs sauvages dans le parc de Sumiyochi, Tomakomai, Préfecture d'Hokkaido, le 08/01/18

Page 63 : Vallée d'Iiyama, Nozawa Onsen, Préfecture de Nagano, le 08/01/18

Page 65 : Château d'Hiroshima (reconstitué) datant du 16ème siècle, Hiroshima, Préfecture d'Hiroshima, le 07/03/18

Page 66 : Temple Marudo classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, lle d'Itsukushima, Préfecture d'Hiroshima, le 09/03/18

Page 67 : Mémorial de la seconde guerre mondiale, Hiroshima, Préfecture d'Hiroshima, le 08/03/18

Page 69 : Namba Hips, Osaka, Préfecture d'Osaka, le 13/04/18

- 142 -

Page 70 : Un des nombreux points de restauration rapide de la ville, Osaka, Préfecture d'Osaka, le 13/04/18

Page 71 : Maison Azuma par Tadao Ando, Osaka, Préfecture d'Osaka, le 14/04/18

Page 73 : Tenues traditionelles japonaises (Yukata), Kyoto, Préfecture de Kyoto, le 16/04/18

Page 74 : Pavillon d'or, Kyoto, Préfecture de Kyoto, le 16/04/18

- Page 75 : Fushimi-Inari la colline aux mille toris, Kyoto, Préfecture de Kyoto, le 17/04/18
- Page 77 : Musée Chichu, Naoshima, Préfecture de Takamatsu, le 28/04/18
- Page 78 : Plage Ouest, Naoshima, Préfecture de Takamatsu, le 28/04/18
- Page 79 : Espace communautaire, Takamatsu, Préfecture de Takamatsu, le 30/04/18
- Page 81 : Carrefour principal de Shibuya, Shibuya, Préfecture de Tokyo, le
- Page 82/83 : Carte représentant la zone urbanisée (en blanc) de Tokyo et Grenoble à la même échelle
- Page 84/85 : Vue sur Tokyo et son agglomération depuis le sommet du Mont Mitake, Préfecture de Tokyo, le 27/10/17
- Page 87 : Stella McCartney Store, Omotesando, Préfecture de Tokyo, le 03/05/2018
- Page 88 : Prada Store, Omotesando, Préfecture de Tokyo, le 03/05/2018
- Page 91 : Jardin de la rue Omotesando-dori, Waseda, Tokyo, Préfecture de Tokyo, le 18/09/17
- Page 93 : Waseda Dori, exemples de types d'habitat japonais, Tokyo, Préfecture de Tokyo, le 03/09/17
- Page 94 : Maison de particulier, Waseda, Tokyo, Préfecture de Tokyo, le 15/09/17
- Page 96/97 : Vue depuis la tour du gouvernement de Tokyo, Shinjuku, Préfecture de Tokyo, le
- Page 99 : Genbaku dome, épicentre de la bombe H et faisant partie des derniers bâtiments debout datant
- d'avant 1945, Hiroshima, Préfecture d'Hiroshima, le 08/03/18
- Page 100 : Abords du stade Mazda Zoom Zoom, Hiroshima, Préfecture d'Hiroshima, le 09/03/18
- Page 103 : Matsuri aux abords de la gare d'Edogawabashi, Tokyo, Préfecture de Tokyo, le 12/04/18
- Page 104 : Chambre de la Machiya, Kyoto, Préfecture de Kyoto, le 13/04/18
- Page 107 : Campus de Nishi Waseda, Bâtiment 55 Section design Urbain, Shinjuku, Prefecture de Tokyo, le 22/04/18
- Page 109 : Fiche d'inscription aux cours et Index des cours, https://www.wsl.waseda.jp/syllabus/JAA101. php?pLnq=en
- Page 111 : Musée d'architecture en plein air d'Edo Tokyo, Reconstitution de la famille Hachirouemon Mitsui , Koganei, Préfecture de Tokyo, le 03/03/18
- Page 112 : Machiya traditionelle japonaise, Jardins d'Hamarikyu, Préfecture de Tokyo, le 11/04/18
- Page 115 : Temple de Kyomizu, Kyoto, Préfecture de Kyoto, le 16/04/18
- Page 119 : Diagramme de données relatives aux bar de Grenoble, 1er semestre, classe du professeur Yaguchi

Page 120 : Conférence Ted d'Amanda Burden au sujet des espaces publics de la ville de New York

Page 123 : Extrait du booklet de fin d'année sur le projet de Eiheiji, page 94, Ariga-ken

Page 124 : Plan masse de relevé du quartier du complexe de danchis numéro 5, Ojima, Préfecture de Tokyo,

1er semestre, Laboratoire du professeur Ariga

- 144 -

Page 127 : Plan masse de relevé du quartier du complexe de danchis numéro 6, Ojima, Préfecture de Tokyo, 1er semestre, Laboratoire du professeur Ariga

Page 128 : A la rencontre des habitants, Danchis d'Ojima, Préfecture de Tokyo, le 18/02/18

Page 131 : A la rencontre des habitants, Eiheiji, Préfecture de Fukui, le 18/11/17

Page 133 : Vues de la maquette avant et après intervention, Rendu de fin de semestre, le 06/07/18

Page 135 : Plan masse du projet Sekkei Enshu F, Rendu de fin de semestre, le 06/07/18

Page 139 : Rencontre avec un ancien de Waseda, Nippori, Préfecture de Tokyo, le 19/04/18

Page 140 : Vallée de Todoroki, Todoroki, Préfecture de Tokyo, le 23/03/18

Page 147 : Mont Fuji, Fujinomiya, Préfecture de Shizuoka, 23/07/18

Crédits photographiques à Déborah Marseillès, Nicholas Sharp, Tanabe Kazuki, Albert Brumwell et William Sharp

Plans et maquettes du projet Seeku Enshu F coréalisés avec Ryota Sunakawa, Ikumi Sawada , Yukako Yano

- <sup>1</sup> http://worldpopulationreview.com/world-cities/tokyo-population/ consulté le 12/02/18
- <sup>2</sup> https://www.google.co.jp/maps/dir/Mitakesan+Station,+Mitakesan,+Ome,+Tokyo/Tokyo/@35.7439644,139 .282304,11z/data=!3m1!4b1!4m14!4m13!1m5!1m1!1s0x60193a660bf97cf5:0x9769aaeeb5a1ea96!2m2!1d 139.153758!2d35.789627!1m5!1m1!1s0x605d1b87f02e57e7:0x2e01618b22571b89!2m2!1d139.6917064! 2d35.6894875!3e2 Données issues de Google maps
- ³ http://www.demainlaville.com/le-train-japonais-bien-plus-quun-mode-de-transport-13/
- Ces termes restent subjectifs. Même si c'est l'avis de beaucoup d'usagers il n'existe pas de classement officiel concernant les réseaux de transports à l'international.
- <sup>4</sup> https://www.tourism.jp/en/tourism-database/stats/ Source officielle. Issu du Japan National Tourism Organization (JNTO)
- <sup>5</sup> https://en.wikipedia.org/wiki/Shinjuku\_Station Données comparées avec d'autres sites web pour un résultat similiaire.
- <sup>6</sup> https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\_des\_plus\_hautes\_constructions\_de\_Tokyo Données comparées avec d'autres sites web pour un résultat similaire
- <sup>7</sup> http://www.toshiseibi.metro.tokyo.jp/pamphlet/pdf/udt2011english.pdf Mon propos est basé d'une part sur ce pdf et d'autre part sur mon expérience au sein de l'université Waseda
- <sup>8</sup>Je parle ici de la participation des habitants au sein de projets urbains à l'échelle de la commune. C'est ici mon expérience au sein du laboratoire qui parle. «Machi» signifie «ville» et «zukuri» qui peut être interprêté par plannifier. C'est la thématique du laboratoire, plannifier la ville avec les habitants.

- 145 -

- https://www.fascinant-japon.com/ville-antique-japon-epoque-nara-heian/
  https://www.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2006-1-page-390.htm
  Combinaison de plusieurs sources et des cours donnés par le professeur Watanabe
- <sup>10</sup> Issu des cours du professeur Watanabe
- <sup>11</sup> https://www.fascinant-japon.com/ville-antique-japon-epoque-nara-heian/ https://www.cairn.info/revue-dix-huitieme-siecle-2006-1-page-390.htm Combinaison de plusieurs sources et des cours donnés par le professeur Watanabe
- <sup>12</sup> https://www.universalis.fr/encyclopedie/sapporo/ Consulté le
- <sup>13</sup> Expérience personnelle vérifiable sur le site de l'office du tourisme de Sapporô
- 146 14Données issues du musée du mémorial de la paix d'Hiroshima visité le
  - <sup>15</sup> http://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/typespace/urb1/MetropScient3.htm
  - 16 http://www.worldometers.info/world-population/japan-population/
  - <sup>17</sup> http://afe.easia.columbia.edu/japan/japanworkbook/economics/factshe.htm https://www.trade.gov/steel/countries/pdfs/2016/q3/imports-japan.pdf
  - <sup>18</sup> https://www.vivrelejapon.com/a-savoir/comprendre-le-japon/culture-du-ma http://chris5555.free.fr/PDF/M%E9moire%20sur%20le%20Japon.pdf
  - <sup>19</sup> https://www.nippon.com/fr/features/jg00082/ https://en.wikipedia.org/wiki/Tatami#Size La taille du tatami varie en fonction de la région également.
  - <sup>20</sup> http://jqrmag.com/pdf/16/fr.pdf



ありがとうございま した